

ANR MIPRIMO

2011-2014

LA MIGRATION PRISE AUX MOTS

Récits, circulation des imaginaires et dynamiques sociales dans les migrations ouest-africaines

1 Équipes de recherche

Équipes partenaires

- CEPED : « Centre Population et Développement » (UMR 196), université Paris-Descartes, INED, IRD
- LLA-CREATIS : « Lettres, Langages et Arts - Création, Recherche, Emergence, en Arts, Textes, Images, Spectacles » (EA 4152), Toulouse-Le Mirail
- Université de Bamako (Mali)
- Université de Nouakchott (Mauritanie)
- Maison des cinéastes (Nouakchott)

Chercheurs

BA Mamadou Kalidou, maître de conférences en littérature à l'Université de Nouakchott
BOULAY Sébastien, maître de conférences en anthropologie à l'Université Paris-Descartes, CEPED
CAMARA Many, professeur en sociologie à l'Université de Bamako
CANUT Cécile (coordinatrice du projet), professeure en sciences du langage à l'Université Paris-Descartes, CEPED
DEPREZ Christine, professeure en sociolinguistique à l'Université Paris-Descartes, CEPED
DIA Hamidou, chargé de recherche en anthropologie au LPED, IRD Université de Provence
DIAGANA M'Bouh Seta, maître de conférences en littérature à l'Université de Nouakchott
DINH VAN Aurélie, doctorante en littérature à l'Université Toulouse-Le Mirail, LLA-CREATIS
DOUYON Denis, professeur en ethnolinguistique à l'ENS de Bamako
EFFANTIN-TOUYER Rachel, chercheuse contractuelle en géographie
GARY-TOUNKARA Daouda, Post-doctorant en histoire au CEMAF, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
KANE Momar, chercheur associé en littérature à l'Université Toulouse-Le Mirail, LLA-CREATIS
LAFAY Marina, chercheuse associée en sociologie au CEPED
LARROUX Guy, professeur en littérature à l'Université Toulouse-Le Mirail, LLA-CREATIS
LEGUY Cécile, maître de conférences en anthropologie à l'Université Paris-Descartes, EA 4545 CANTHEL
MAZAURIC Catherine (coordinatrice), maître de conférences en linguistique et littérature à l'Université Toulouse-Le Mirail, LLA-CREATIS
OULD EIDA Ahmed Mouloud, chercheur associé en histoire à l'Université de Nouakchott
PETIT Véronique, maître de conférences en démographie à l'Université Paris-Descartes, CEPED
RAMOS Elsa, maître de conférences en Sociologie à l'Université Paris-Descartes, UMR 8070 CERLIS
SOUBIAS Pierre, maître de conférences en littérature à l'Université Toulouse-Le Mirail, LLA-CREATIS
SOW Alioune, assistant professor en littérature à l'University of Florida

Chercheurs associés au projet

DIARRA Samba, auxiliaire de recherche, UER Anthropologie Médicale à l'Université de Bamako

FATY Aziz, doctorant CEPED

PANIS Caroline, doctorante CEPED

PIZZOLATO Giulia, doctorante CEPED

2 Résumé du projet

Si la mobilité est historiquement ancrée dans les sociétés ouest-africaines, les récits autour des migrations Sud-Sud montrent que les perceptions qu'elles suscitent s'inscrivent dans des univers culturels spécifiques. Cette recherche pluridisciplinaire rendra compte des conditions d'élaboration et de circulation des récits sur les migrations Sud-Sud par les migrants eux-mêmes et par leurs proches. Cette circulation des récits et des discours sera étudiée à travers certaines productions culturelles locales (littérature, cinéma, média, chants, griots, etc.), afin de comprendre quel peut être son rôle dans les processus sociaux et politiques liés à la mobilité. Partir des productions langagières locales tout en les contextualisant culturellement et historiquement, constitue le fondement d'une approche méthodologique à la frontière de l'anthropologie et de la sociolinguistique. Contrebalançant un déterminisme économique, cette recherche mettra en évidence la portée des imaginaires, des mythes et des croyances sur les départs, les allers-retours ou les retours définitifs des migrants. Au-delà de l'intérêt porté à la structuration des récits et aux imaginaires qu'ils déploient, ce projet vise à analyser les conditions de production discursive des récits ainsi que leur rôle dans les sociétés ouest-africaines. Le langage, à travers l'usage des variétés lexicales, narratives et discursives, donne accès aux significations symboliques et imaginaires qui révèlent les logiques sociales, tout autant qu'elles les reconfigurent. Seront en particulier examinés la place qu'occupent les récits autour des migrations dans la vie quotidienne des individus, leurs effets sociologiques sur les populations restées sur place, notamment sur la situation des femmes en l'absence des hommes. L'attention portée aux conditions de production permettra d'observer dans un premier temps quand, par qui, et avec quels desseins les récits et les discours sont élaborés, produits et énoncés. Il s'agira dans un second temps d'examiner comment ces récits sont ensuite appropriés, interprétés et réélaborés par les acteurs sociaux dans les chants, les chorégraphies, les littératures orales, les discours quotidiens et dans les médias (radio, télévision, films, internet). Enfin il s'agira de démêler l'enchevêtrement des récits dans les relations sociales et les rapports de pouvoir au niveau local, articulé à un niveau plus global et aux processus historiques complexes. En effet, ces formes de polyphonies et d'intertextualités relayées - et parfois réifiées - par les leaders d'opinion politiques et les artistes (écrivains, cinéastes, chanteurs) entraînent de nouvelles dynamiques sociales et une redéfinition des enjeux locaux dans les villes et villages. Le rôle des femmes dans la production et la circulation des récits sera étudié avec une attention particulière. Ces dernières jouent un rôle déterminant dans la polyphonie discursive constituée par l'imbrication des récits qu'elles reprennent, construisent et diffusent dans des communautés désertées par une proportion significative d'hommes. Cette mise en narration contribue à redessiner les relations sociales et familiales, ainsi que l'élaboration des règles de vie. Enfin, l'analyse des récits selon le genre permettra de comparer les perceptions de l'espace et de la territorialité en fonction de l'expérience migratoire.

3 Objectifs du projet

Connaissance des migrations Sud-Sud à travers les catégorisations langagières locales

Voyage, aventure, itinéraire, trajectoire, fuite, échappée, parcours initiatique, les mots de la migration circulant en Afrique de l'Ouest, qu'ils soient élaborés par les acteurs eux-mêmes, par les agents de l'État en charge de la mise en œuvre des régimes de migration qui produisent ainsi des récits

sur la mobilité, ou par les « spectateurs » des migrations (exclus ou bénéficiaires), renvoient à des représentations très spécifiques du déplacement et interrogent sur le transfert des normes administratives et leurs éventuelles appropriations par les sociétés locales. Selon les langues, les lieux, les conditions sociales, l'élaboration de ces conceptions du voyage varie mais renvoie à des significations socioculturelles originales et fondatrices. Nous faisons comme première hypothèse que les mots et expressions narratives de la migration offrent une vision nouvelle des motivations individuelles et collectives impliquées dans les mobilités. L'étude du lexique employé pour qualifier les différents types de mobilité Sud-Sud doit permettre de mieux saisir les représentations (Claudot-Hawad, 2002) et les catégories locales de la migration dans les différentes cultures concernées. Que signifie par exemple voyager pour un individu de culture nomade ? Fait-il une différence entre voyage, errance, déplacement, migration ? Si oui, laquelle et selon quels critères ? Le lexique retenu par les récits informe également sur les représentations et les modalités de qualification des espaces traversés (vide/plein, dangereux/sécurisé, accueillant/hostile, etc.) et sur les choix d'itinéraires.

Analyse de la productivité du récit dans les créations littéraires et artistiques ouest-africaines

Le déplacement, la migration, le voyage ont toujours occupé une position centrale dans les productions littéraires dites « traditionnelles » (épopée, poésie, romans et récits de vie, théâtre) ou encore « populaires » (théâtre, comédies, radio, musique notamment). Ils se sont trouvés inscrits dans des genres aussi variés que les productions orales (chants et récits de griots), mais aussi renouvelés dans et par les récents récits biographiques régulièrement publiés dans les principaux médias (journaux, chaînes de télévision, radios, sites internet) d'Afrique de l'Ouest. C'est cette pluralité des formes littéraires associées au voyage, au déplacement, à la migration que nous souhaitons questionner. En examinant certaines œuvres récentes ou encore certaines productions poétiques revendiquées comme régionales, tout en incluant des œuvres plus anciennes, un objectif de cette recherche sera de démontrer la centralité de ces termes et concepts dans les processus de « créativité textuelle » (Barber, 2007 : 214). En travaillant sur l'articulation entre récits filmiques, récits littéraires et récits oraux, nous tenterons d'identifier les nouveaux enjeux, les nouvelles déterminations littéraires et idéologiques, ainsi que les nouvelles formes, modalités et stratégies narratives que les migrations imposent.

Rôle de la circulation des récits dans les dynamiques sociales ouest-africaines

Si le récit est un moyen privilégié pour appréhender les désirs et les motivations profondes de la migration, nous postulons qu'il a également une fonction essentielle dans la construction de la société. En s'appuyant sur les récits des migrants déjà partis et réinterprétés par ceux qui restent, les candidats au départ élaborent leurs propres stratégies. Les nouvelles technologies (portables, connexions internet, films, supports numériques...) facilitent la circulation de ces récits. Ainsi, les transformations sociales inscrites au cœur même des récits conduisent à repenser le rôle de la mobilité dans l'espace domestique, social et politique. Les récits, ainsi que les nouvelles formes de circulation qui les constituent, reconfigurent les rapports de hiérarchie et de solidarité, produisent de nouveaux modes d'émancipation ou au contraire de dépendance. En même temps, des formes de continuité, à travers le rôle des griots par exemple, permettent aux sociétés d'intégrer ces changements. En termes d'interprétation historique, une possibilité intéressante sera de confronter les récits des expériences ou mémoires des migrant-es avec les normes administratives et politiques appliquées depuis la période coloniale à l'échelle régionale dans le contrôle des mobilités qui passe aussi par la fabrique de discours normés, souvent en décalage avec les réalités locales.

Le rôle des femmes dans la production et la circulation des récits sera étudié de manière particulière : nous faisons l'hypothèse qu'elles jouent un rôle déterminant dans la polyphonie discursive constituée par l'enchâssement des récits qu'elles reprennent, construisent et diffusent. Dans bon nombre des villages/quartiers désertés par les hommes partis à l'aventure, la réalité quotidienne dépend d'absents dont l'omniprésence dans les discours transforme et construit les relations sociales, de l'activité des ménages (alimentation) à l'élaboration des règles de vie. Du point de vue structurel, il

paraît aussi que les récits de vie des hommes diffèrent de ceux des femmes au sens où le rôle actif des femmes semble particulier dans la manière de percevoir la territorialité (Sassen, 1998 ; Ong et Peletz, 1995 ; Mounkaïla, 2005).

Atouts d'une approche pluridisciplinaire

Aborder les migrations contemporaines par les récits et les significations sociales qu'ils contribuent à élaborer suppose un changement de paradigme méthodologique, fondateur d'une démarche pluridisciplinaire à la base de notre démarche (Duranti, 1997, 2001, 2003, 2006). En alliant les approches linguistiques, littéraires, anthropologiques, sociologiques, démographiques et historiques, il s'agit de rendre compte de la complexité et de la dynamique d'un phénomène dont on ne peut ignorer les soubassements symboliques et historiques ainsi que les effets démographiques et sociaux locaux. La pluridisciplinarité reposera avant tout sur un objet de recherche commun (le récit) et sur une démarche méthodologique élaborée collectivement, tant au moment de l'enquête de terrain, qui sera conduite en binômes (anthropologue ou historien ou démographe + linguiste ou littéraire), qu'au moment de l'analyse des corpus de récits, au cours de laquelle la complémentarité des disciplines s'exprimera pleinement. Chaque discipline sera sollicitée en fonction des phases d'analyse : analyse linguistique et littéraire réalisée à partir d'une grille d'analyse commune (étude des déictiques, de la polyphonie discursive, des trames narratives...) ; analyse interprétative des textes étudiés en fonction des conditions de production des récits (sociales, historiques, politiques) et des savoirs scientifiques des chercheurs ; analyse comparative des récits et de leurs significations locales versus globales.

Résultats attendus

- Recueil d'une centaine de récits oraux (accompagnés de leur contextualisation)
- Inventaire des productions narratives dans les domaines artistiques et culturels (cinéma, musique, littérature écrite et orale, théâtre, enregistrements radio et télévisuel) pour les trois pays de la sous-région : Sénégal, Mali, Mauritanie
- Réalisation et production de documentaires cinématographiques
- Publication d'un livre-dvd (ou d'un CD-ROM) comportant les résultats d'analyses accompagnés des films et enregistrements sonores
- Organisation d'un colloque international à Paris, et de deux tables rondes en Afrique
- Implication et diffusion des ouvrages et films en Afrique, en France et aux États-Unis

4 Réalisation du projet

Déroulement du projet

- Atelier de préparation aux enquêtes (Bondy)
- Réalisation d'enquêtes multi-sites en Afrique de l'Ouest
- Mise en place de tables rondes en Afrique
- Transcriptions et traductions des récits
- Réalisation de deux films documentaires (52')
- Analyse des corpus
- Mise en forme et diffusion des résultats et atelier de restitution

Enquêtes de terrain

La zone d'enquête, volontairement restreinte à l'Afrique de l'Ouest afin de préserver une plus grande cohérence des analyses comparatives, fera l'objet d'une exploration par petits groupes d'enquête dans trois pays différents. La majeure partie des récits seront recueillis dans les langues locales par les chercheurs sur les terrains d'Afrique de l'Ouest : Mali, Mauritanie, Sénégal. En tant que spécialistes des zones étudiées, les chercheurs auront pour objectif d'ancrer les nouvelles problématiques élaborées collectivement dans le cadre de terrains dont ils connaissent déjà les

spécificités (linguistiques, historiques, anthropologiques). Les recueils concernent à la fois des migrants transnationaux, les migrants et migrantes de retour, les femmes de migrants, les proches, ainsi que toutes les personnes impliquées (en amont ou en aval) dans la migration, comme les artistes produisant des œuvres liées à la thématique.

Terrain 1 : SENEGAL	Mer et terre dans les récits des migrations des capverdiens installé à Dakar	Christine Deprez, Elsa Ramos
Terrain 2 : SENEGAL, MAURITANIE	Construction des imaginaires contemporains dans la moyenne vallée du Fleuve Sénégal	Hamidou Dia, Mbouh Diagana, Cheikhna Wague, Mamadou Kalidou Ba, Aziz Faty
Terrain 3 : MAURITANIE	Trajectoires spatiales, dynamiques sociales et culturelles entre la Mauritanie et le Sénégal après 1989	Sébastien Boulay, Rachel Effantin, Ahmed Mouloud Ould Eida, Mamadou Kalidou Ba
Terrain 4 : MALI	Bamako : perceptions subjectives et mise en scène de la migration	Cécile Leguy, Denis Douyon, Daouda Gary-Toukara
Terrain 5 : MALI	Plurilinguisme et imaginaires linguistiques dans les migrations de travail : le cas de Faléa	Cécile Canut, Many Camara, Samba Diarra
Terrain 6 : MALI	Actrices et spectatrices : les femmes face à l'expérience de la mobilité (Mopti)	Véronique Petit, Marina Lafay
Approches multi-sites (Afrique de l'Ouest)	- Inventaires des productions artistiques (littéraires, théâtrales, cinématographiques...) - Études des récits historiques (archives, institutions, récits déjà constitués)	Momar Kane, Catherine Mazauric, Alioune Sow, Aurélie Dinh Van, Guy Larroux, Pierre Soubias Cheikhna Wague, Daouda Gary-Toukara